

La langue russe : carte d'identité

Nom : RUSSE
Citoyenneté... Qui parle russe ?

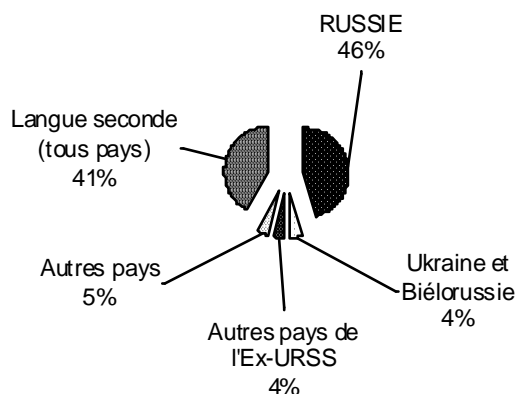
Des estimations **très** approximatives placent le russe aux alentours du 4^{ème} rang des langues pratiquées sur la surface du globe :

Millions de locuteurs	
1. chinois :	1 120
2. anglais :	480
3. espagnol :	320
4. russe :	285
5. français :	265
(...)	
7. arabe :	221
(...)	
11. allemand :	109

Estimations extraites du dossier des sociolinguistes L.-J. et A. Calvet, *La Recherche*, avril 2009. Les auteurs ajoutaient à juste titre une estimation du poids (prestige, diffusion) des langues qui rétablissait son *leadership* à l'anglais, 1^{ère} langue de communication internationale.

Cette approximation inclut les locuteurs pour lesquels le russe est une **langue maternelle** (locuteurs dits « natifs », qui peuvent d'ailleurs pratiquer couramment d'autres langues), mais aussi ceux dont le russe est une **langue seconde**. Ces locuteurs se répartissent presque pour moitié en Fédération de Russie et à l'étranger ; le russe fait d'ailleurs partie des langues officielles de Biélorussie, du Daghestan, du Kazakhstan et du Kirghizstan, et conserve un statut de langue véhiculaire au sein de la CEI ; 10 millions de Russes vivent en Ukraine.

Le graphique suivant, qui reflète des chiffres déjà un peu anciens (2000), croise ces deux critères :



S'ajoutent ceux pour qui la langue russe est une matière scolaire ou universitaire, ou un *hobby*. En France, suivant des données de l'Association Française des Russisants à réviser *très* à la baisse : 15 000 élèves/étudiants, 500 enseignants. La politique budgétaire de rigueur appliquée aux langues étrangères entraîne depuis 3 ou 4 ans une fermeture des classes dans le Secondaire et le Supérieur.

Russe et russe : gare aux malentendus !

En France et en français, sur le modèle de l'institution de la **francophonie**, on appelle « *russophone* » quiconque possède une pratique du russe équivalente à celle des locuteurs natifs. Y compris ces derniers !

En Russie, dans un contexte de nationalisme souvent militant, le russe comme langue maternelle est *a priori* inscrit parmi les critères d'auto-identification à la **nation russe** (critère retenu déjà par Staline), ou même à l'**ethnie russe**. L'adjectif qui traduit « russophone » – русскоязычный – s'emploie donc uniquement pour les locuteurs « non russes » : citoyens étrangers, mais aussi des citoyens de Russie appartenant aux populations *allogènes*.

Le rapport des locuteurs à leur idiome est un sujet délicat. Il est d'autant plus important d'observer avec rigueur le détail d'orthographe suivant :

- En français, il est d'usage de réserver la lettre capitale aux noms de peuple – ethnonyme « **les Russes** » –, la minuscule à l'adjectif : « **le russe** (= la langue russe) »).
- En russe, vous utiliserez partout la minuscule : русский « Russe, russe », россиянин « citoyen de Russie »
- En anglais, partout la majuscule : *Russian language, Russians*.

Famille linguistique : *indo-européenne*
 Branche : *slave* (parfois élargie en *balto-slave*)

Le russe est classé parmi les langues qu'on suppose dérivées de l'**indo-européen** : ce mot désigne un ensemble linguistique hypothétique, dont proviendraient également, par exemple, l'anglais, le français, l'arménien ou le hindi. Le classement est ramifié en branches et sous-branches comme un arbre généalogique. Il est justifié par l'existence d'un « tronc » commun de vocabulaire et de grammaire, de règles de correspondances sonores, et de regroupements locaux (on suppose qu'il a existé un **slave commun** ou protoslave, un protogermanique etc.).

Soit l'exemple de deux mots du français contemporain : *frêne* (nom d'arbre) et *jardin* :
 (En capitales sont données des transcriptions approximatives des sons¹)

indo-européen	roman		français, espagnol, italien, roumain...	1. fr. frê-ne < FRAKSINOUS (latin) 2. fr. jard-in	
	celtique		gaulois, irlandais, breton	-	
	grec			2. KHORT-ARI « jardin » (grec mod.)	
	albanais			1. BARDH-EU « blanc » 2. GARDH « clôture »	
	arménien				
	indo-iranien		sanskrit, hindi...	1. BHUURIAKH (védique) BĒRZ-Ē (ossète) 2. GUEURD-A « résidence » (avestique)	
	germanique		suédois, islandais, anglais, allemand, néerlandais, yiddish...	1. <i>Birke</i> (allemand), <i>birch</i> (anglais) 2. <i>Gart-en</i> (all.), <i>gard-en</i> , <i>yard</i> (anglais)	
	balte		lituanien, letton...	1. BĒĒRĪ-AS « frêne » (lituanien) 2. GAARD-AS « enclos (bestiaux) » (lit.)	
	slave	sl. de l'Ouest		polonais, tchèque, slovaque, sorabe...	1. BRĚZ-A 2. HRAD "château"
		sl. du Sud		bulgare, macédonien, slovène, serbe, croate, bosniaque, monténégrin...	1. BRĚZ-A (bulgare) 2. GRAD « ville » (bulgare)
sl. de l'Est		ukrainien			1. BĒRĚZ-A « bouleau » 2. HOROD (rare) "ville"
		biélorusse			1. BYARŌZ-A « bouleau » 2. HORAD « ville »
	russe			1. BĪRYŌZ-A « bouleau » берёза 2. GORAT « ville » город	

Sous-branche : *slave de l'Est*

On voit ci-dessus des analogies au sein de la branche slave par rapport à toutes les autres, mais aussi les **affinités qui fondent la branche slave de l'Est**, donnant son homogénéité à cet ensemble dialectal.

Autres caractéristiques slaves de l'Est :

- on distingue des consonnes « *dures* » et « *molles* » ; c'est en russe que l'opposition est la plus marquée
- l'*accent* de mot est variable ;
- les systèmes de terminaisons des noms et adjectifs (*déclinaisons*) se ressemblent ;
- il n'y a pas d'article (contrairement au bulgare ou au macédonien)
- les temps verbaux sont atrophiés (contrairement aux langues slaves du sud, mais aussi aux langues slaves de l'ouest qui possèdent un conditionnel conjugué).

¹ Voyez comme cette transcription empirique est malcommode ! Vous pratiquerez en cours de phonétique un système standardisé donc plus rigoureux, fondé sur l'Alphabet Phonétique International (API peut-être déjà rencontré au lycée).

Le second, appelé **cyrillique** mais peut-être inventé en Bulgarie sous le tsar Siméon, est fortement influencé par l'écriture byzantine ; en voici une version tardive utilisée en slavon (explication de ce mot plus bas), on reconnaît les onciales (lettres capitales ornementales) des icônes.



Source : Radčenko, <http://www.rvsn2.narod.ru/cer2.htm>

Dans cette liste, chaque lettre est accompagnée de son nom, qui est le plus souvent un mot de la langue dont l'initiale correspond à ladite lettre : Азъ <AZŪ> signifiait « je » (correspond au latin ego).

On appelle **slavons** les adaptations locales ultérieures de cette langue de traduction. Les slavons furent d'abord des véhicules culturels dans toute l'orthodoxie slave, puis restreints à leur usage liturgique. Il existe encore un **slavon russe**, créé avant que ne soient identifiées des langues russe, ukrainienne et biélorusse... mais les orthodoxes ukrainiens et biélorusses revendiquent à bon droit leurs propres traditions slavonnes.

Les langues slaves parlées ont accédé progressivement à l'écrit, puis au rôle de grandes langues de culture, et finalement à celui de langues nationales. À l'époque médiévale, la distinction entre écrits **vieux-russes** vs. **slavons** correspond plutôt à des types de textes et de styles.

La séparation entre le **russe** et le **slavon** fut l'enjeu d'âpres batailles tout au long du XVIII^e. On associe tout symboliquement le début du **russe moderne** à l'œuvre d'**Alexandre Pouchkine** (Алекса́ндр Серге́евич Пу́шкин : 1799-1837²). Sa langue diffère sensiblement du **russe contemporain**.

L'empreinte laissée par le slavon sur le russe est considérable ; citons notamment :

- l'**alphabet cyrillique** lui-même, ou plutôt sa variante russe contemporaine, distincte de l'alphabet d'avant 1918, distincte aussi des alphabets cyrilliques ukrainien, biélorusse, serbe, bulgare, macédonien ; notez également qu'une soixantaine de langues non slaves s'écrivent ou s'écrivaient encore récemment à l'aide de variétés du cyrillique. C'est pourquoi nous parlerons entre nous d'**alphabet russe**, tout simplement.

- la présence d'une composante slavonne dans le vocabulaire abstrait et la grammaire. Les **slavonismes** rappellent les variantes méridionales du slave : le deuxième élément -ГРАД de *Léninegrad*, littéralement « ville de Lénine », est la forme slavonne et slave du sud correspondant au russe ГОРОД (voir le tableau page précédente).

De même que le français possède des doublons savants empruntés tardivement au grec et au latin (*cœur/cordial*), de même le russe contemporain, sans ignorer grec et latin, oppose très souvent un slavonisme à un **rusanisme**.

L'écrit soutenu est, suivant les avis, tantôt du « slavon habillé en russe », tantôt du « russe en soutane » !

² Dates à apprendre par cœur ! Bientôt, comme tous les Russes, vous apprendrez des poèmes de Pouchkine. Ses citations émaillent toujours les échanges quotidiens. Faute de véritable analogue en France (on ne déclame plus guère Victor Hugo !), pensez à Shakespeare dans le monde anglophone.

Compréhension et assimilation du polycopié. Répondez aux questions.

1. Dans les statistiques citées, le russe occupe le 4^{ème} rang mondial pour :

- divers indices de diffusion et de prestige
- le nombre de locuteurs natifs et seconds
- le nombre de locuteurs natifs

2. Le russe est pratiqué :

- essentiellement en Russie
- beaucoup plus à l'extérieur de la Russie qu'en Russie même
- à part approximativement égale, en Russie et à l'étranger.

3. Soit la définition suivante :

« La **nation** est une communauté humaine, stable, historiquement constituée, née sur la base d'une communauté de langue, de territoire, de vie économique et formation psychique qui se traduit dans une communauté de culture ». **Elle est due à :**

- Vladimir Lénine
- Joseph Staline
- Vladimir Poutine

4. Le russe est une langue :

- indo-européenne
- indo-iranienne
- indo-aryenne

5. Associez les noms actuels avec leurs correspondants d'avant la Révolution bolchévique (notez les lettres)* :

- | | |
|---------------|---|
| 1. biélorusse | < |
| 2. russe | < |
| 3. ukrainien | < |

* a. petit-russien -- b. blanc-russien -- c. grand-russien

6. Lequel de ces noms renvoie à la langue des premiers monuments écrits en langue slave :

- vieux slave
- protoslave
- slavon russe

7. Les slavonismes présents en russe contemporain ressemblent

- à du vieux-russe
- aux formes slaves du Sud
- aux formes slaves de l'Ouest

8. Pour son roman *Orange mécanique* (*A Clockwork Orange*, 1962), Burgess a inventé une langue des jeunes, baptisée *nadsat* pour calquer en russe l'anglais *teen*. Cet argot contient de nombreux mots russes, dont les suivants. Soulignez les slavonismes et justifiez :

korova « cow », *vred* « to harm » (sens russe : « détrimment »), *moloko* « milk », *bratchny* « bastard » (forme tronquée de *vnebratchny*, adaptation d'un adj. russe signifiant « extraconjugal » : lecture littérale de l'injure anglaise)

9. En vous aidant des mots identifiés en fin de polycopié, devinez les sens approximatif des mots suivants écrits en capitales cyrilliques russes :

ТОМАТ ТРАКТОР МОТОР...КОНТРАКТ КОСМОС...СТОП...КИОСК...ДРАМА...ДОКТОР...КИЛОГРАММ

10. Inscrivez en capitales cyrilliques d'imprimerie les noms propres et et les noms communs d'emprunt, suivez la *prononciation* d'origine, en ne représentant que les sons entendus :

Mars Marx London métro tome Léningrad Belgorod

